

LE TEMPS DES COLLECTIONS VII

Réunion des Musées Métropolitains Rouen-Normandie



FASHION

LA MODE DANS LES MUSÉES
MÉTROPOLITAINS

07.12.2018
19.05.2019

6 EXPOSITIONS GRATUITES

- PACO RABANNE, MÉTALLURGISTE**
Musée Le Sacq des Tournelles
- BELLES D'ÉGYPTE**
Musée des Antiquités
- VOUS AVEZ DIT BIJOUX ?**
Musée de la Céramique
- ÉLÉGANTES & DANDYS**
Musée des Beaux-Arts
- DRAP DE LAINE, UTILE & SUBLIME**
La Fabrique des Savoirs
- DU COTON ET DES FLEURS**
Corderie Vallois

Le Temps des Collections VII

STOCKMAN SACE PRINTEMPS LE FIGARO

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen-Normandie, Cécile T. Dubois, Océane P. Guéhenne - 2018/2019

Dossier pédagogique rédigé par
Le service Développement des publics et les services éducatifs des Musées Métropolitains

SOMMAIRE

Introduction

Élégantes et dandys romantiques Musée des Beaux-Arts, Rouen

Présentation
Chronologie
Glossaire

Vous avez dit bijoux ? Musée de la céramique, Rouen

Présentation
Chronologie
Glossaire

Paco Rabanne, Métallurgiste de la mode Musée des arts du fer Le Secq des Tournelles, Rouen

Présentation
Chronologie
Glossaire

Belles d'Égypte Musée des Antiquités, Rouen

Présentation
Chronologie
Glossaire

Du coton et des fleurs : textiles imprimés de Normandie Musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame de Bondeville

Présentation
Glossaire

Drap de laine, de l'utile au sublime Fabrique des Savoirs, Elbeuf

Présentation
Glossaire

Points de programme

Notions pédagogiques

Pistes pédagogiques

Sites pour les curieux

Bibliographie

Informations pratiques

Introduction



La Réunion des Musées Métropolitains organise du 7 décembre 2018 au 19 mai 2019 la septième édition du Temps des Collections consacrée à la mode et aux textiles dans les collections métropolitaines.

Le programme *Le Temps des collections* lancé en 2012 au musée des Beaux-Arts de Rouen est l'une des toutes premières initiatives en France pour remettre les collections au cœur de la programmation des musées. Il s'agit à chaque fois de révéler la richesse et la variété des collections publiques, de dévoiler l'envers du décor et le mystère des réserves et de favoriser les redécouvertes en ouvrant les musées à de nouveaux regards. De nombreux invités se sont succédés, conservateurs, historiens, artistes, personnalités du monde de la culture, ou plus récemment le public avec la Chambre des visiteurs.

Cette septième édition propose six expositions autour de la thématique de la mode et du textile. Tissus, costumes, robes, bijoux et bien d'autres créations exceptionnelles sont mises à l'honneur. Ces expositions présentent les spécificités vestimentaires de périodes emblématiques de l'histoire. De l'antiquité à l'époque contemporaine, de nombreux objets n'ayant jamais été présentés sont à découvrir !

Robe de jour (détail), v. 1835-1837, toile de coton imprimée.
Château-Chinon, Musée du Costume © CNCS

Élégantes et dandys romantiques

Musée des Beaux-Arts

Présentation

À travers des œuvres peintes et gravées, et de nombreux éléments de la toilette féminine et masculine, cette exposition propose un aperçu de l'évolution, de la réalisation et de la diffusion de la mode romantique, dans les années 1820 à 1840.

La période romantique, comprise entre la fin du 1^{er} Empire (1814 / 1815), la révolution socialiste de 1848 et l'avènement du Second Empire (1852), est une époque de bouillonnement. Les règnes vont se succéder : Louis XVIII (1814-1824), Charles X (1824-1830) correspondant à la Restauration, intermède de la Révolution de Juillet (27-28-29 juillet 1830), puis Monarchie de Juillet avec le règne de Louis-Philippe (1830-1848).

La mode est, entre autre, marquée par l'évolution de la silhouette : de celle dite en « colonne » du début du siècle, elle passe à celle en « sablier », où la taille est fortement marquée, aussi bien chez les femmes que chez les hommes. A l'exception des habits réalisés sur mesure qui sont faits par les tailleurs, la plus grande partie des travaux d'habillement sont réalisés par des femmes, les couturières, que l'on désigne sous le nom de « grisettes ».



Ce terme de « grisette » cache une réalité sociale difficile même si la couture reste un passe-temps traditionnel, y compris dans la bourgeoisie. Le travail de la couturière consiste en l'assemblage des différentes parties d'un vêtement et ceci de façon encore assez empirique. C'est la cliente qui doit fournir le tissu.

Ce début de 19^{ème} siècle voit l'apparition des « magasins de nouveautés » qui deviendront les grands magasins du Second Empire. La démocratisation de la mode passe également par la publication de journaux spécialisés, tels « la Mode » ou « la Mode Illustrée », qui comprennent des gravures et qui pour certains proposent les premiers patrons.

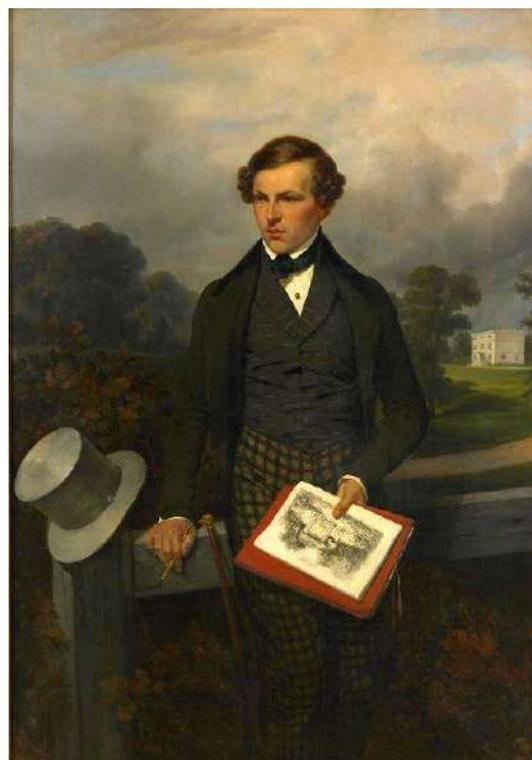
La duchesse de Berry, une figure emblématique de la mode

Lors de cette période des personnalités comme Marie Caroline de Bourbon Sicile duchesse de Berry (1798-1870) deviennent des lanceurs de mode. Après la mort de son époux (le duc de Berry, fils de Charles X) assassiné en 1820, celle-ci s'installe au Palais des Tuileries. C'est une femme très attachée à l'étiquette, aimant recevoir, et très sensible à la mode. La duchesse de Berry organise le 2 mars 1829 le « Quadrille Marie Stuart » un bal costumé Renaissance qui marque l'apogée du courant dit historiciste. Sous l'influence des romantiques et leur goût pour l'histoire et l'exotisme, la mode tout comme la littérature, la peinture (dite troubadour) ou les arts décoratifs (style à la cathédrale) s'inspire librement des périodes passées.



Portrait de Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, duchesse de Berry (1798-1870) - Peintre non identifié, d'après Sir Thomas Lawrence (1769-1830), vers 1825. Huile sur bois Collection du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux

© Mairie de Bordeaux. Photo Lysiane Gauthier



Portrait de Monsieur Gustave de Maupassant (père du romancier) - Hippolyte Bellangé (1800-1866)

© C. Lancien, C. Loisel / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

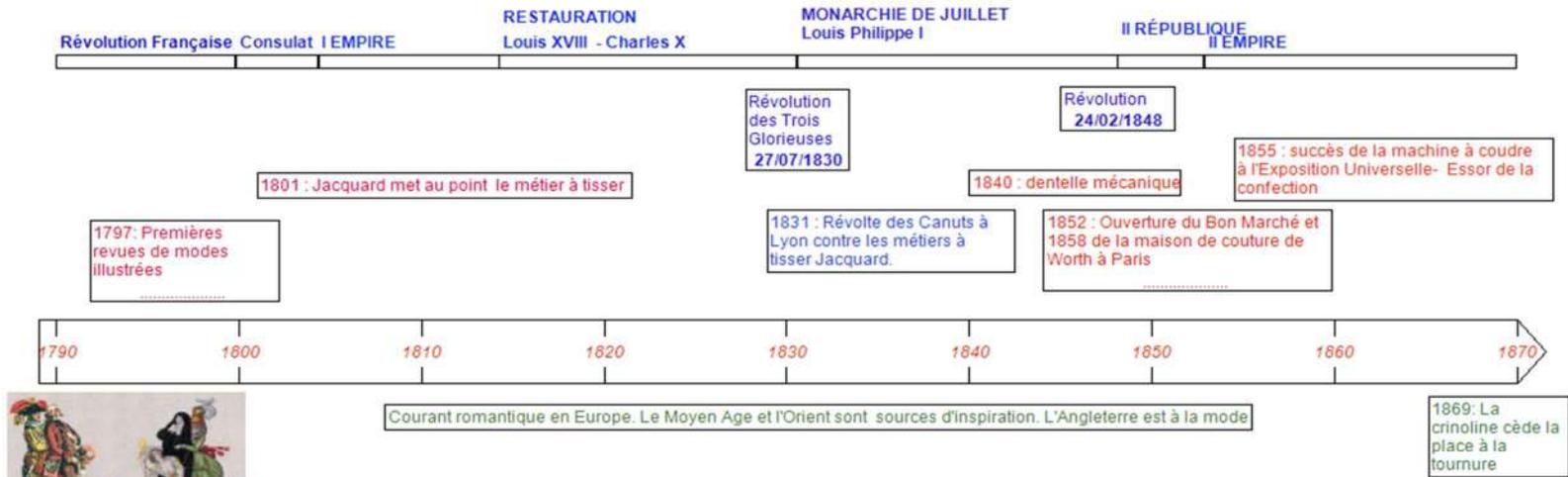
Le dandysme

A travers l'évocation de l'écrivain Jules Barbey d'Aurevilly (1808-1889), un autre courant se dessine : le dandysme. Défini par ce dernier en 1845 dans son essai *Du dandysme et de Georges Brummell*, ce mouvement né à Londres au début du 19^{ème} siècle est introduit à Paris sous la Restauration. Georges Brummell (1778-1840), surnommé *le beau Brummell*, s'était imposé à la cour d'Angleterre comme une autorité en matière d'habillement, un faiseur de mode. Le romantisme français, trouve en Brummell la figure d'un être élégant et raffiné, le dandy, un maître de l'esprit et de la mode, exerçant une influence où se mêlent la passion des lettres et l'amour de l'élégance. Aussi Chateaubriand disait-il de ce *fashionnable* (terme apparu à cette époque et utilisé en France) qu'est le dandy, en 1822 : « il devait offrir au premier coup d'œil l'image d'un homme malheureux et malade (...) avoir quelque chose de négligé dans sa personne, la barbe non pas entière, non pas rasée, mais grandie en un moment de surprise, par oubli pendant les préoccupations du désespoir : mèches de cheveux au vent, regard profond, sublime, égaré, fatal, lèvres contractées en dédain de l'espèce humaine, cœur ennuyé, *Byronien*, noyé dans le dégoût et le mystère de l'être... » *Mémoires d'outre-tombe*, tIV p.245-246.

Cette riche époque marque le véritable début de la mode telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Chronologie

Élégantes et dandys de la Restauration et de la Monarchie de Juillet : Quelques faits et dates.



Abolition des lois somptuaires 27/10/1793



Incroyables et Merveilleuses sous la Convention Thermidorienne



Robe de soirée en 1831: Joseph Désirée Court, La marquise de Chasseloup Laubat.

1830: mode romantique avec taille de guêpe soulignée par des corsets. Le volume est apporté par des manches aux formes variées.



Hippolyte Bellangé, Portrait du père de Guy Maupassant, 1838



Robe de jour en 1844, Joseph Désirée Court, Rigolette.

Glossaire

Couturier- Couturière- Couture : Personne dont le métier est la couture. La distinction entre couturier et confectionneur demeure floue, jusqu'en 1910. Charles Frédéric Worth est considéré comme l'inventeur de la haute couture dès 1858, mais le terme de couturier ne s'emploie qu'à partir de 1870. Pendant longtemps on subdivise les activités de couture en « petite couture » animée par les couturières de quartiers, la « moyenne couture » qui ne produit pas de défilé mais vend aux acheteurs professionnels et enfin la « Haute couture » regroupée au sein de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne et qui présente des défilés à une clientèle privée et aux professionnels.

François Boucher, *Histoire du costume en Occident*, Flammarion, 2001, p 463.

Dandysme : relève de l'élégance vestimentaire, mais aussi du comportement, des rapports sociaux et idéologiques

Un dandysme guindé, habituel, intellectuel, invétéré, moral, vestimentaire; le dandysme de l'anti-intellectualisme; une affectation, une pointe de dandysme, l'ironie du dandysme. (Trésor de la langue Française)

Élégante : Qui manifeste une grande qualité de goût dans le choix de ses vêtements et sa façon raffinée et discrète de les porter. *(Trésor de la langue Française)*

Grisette : Jeune fille ou jeune femme de médiocre condition, ouvrière ou employée de maison de couture et de modes. Par extension : Jeune ouvrière coquette et se laissant facilement courtiser. Synon. *lorette*. *Définition extraite du TLF (<http://atilf.atilf.fr/>)*

Historiciste : Doctrine selon laquelle la connaissance historique permet d'expliquer la totalité ou certains aspects du devenir humain. *(Trésor de la langue Française)*

Portrait mondain : description d'une personne à la mode, d'une personne en vue.

Romantisme : *BEAUX-ARTS*. Mouvement, esthétique qui refuse de copier les œuvres de l'Antiquité, qui abandonne les figures mythologiques. Art qui représente une nature propice à la rêverie, des scènes moyenâgeuses, exotiques ou familières, qui cherche à émouvoir par une simplicité naïve de composition ou par la vivacité du mouvement, la richesse éclatante des coloris. (...) *Le romantisme est en France la première révolution littéraire qu'il soit impossible de séparer d'une révolution dans les arts plastiques (...)*. Le Radeau de la Méduse au salon de 1819 et les Massacres de Scio au salon de 1824 avaient révélé dans un grand éclat une peinture nouvelle. Mais c'est le salon de 1827 qui (...) met à l'ordre du jour la question du romantisme plastique (...) par deux toiles, (...) *la Naissance de Henri IV par Eugène Delacroix, et le Mazeppa de Louis Boulanger* (THIBAUDET, *Hist. litt. fr.*, 1936, pp. 181-182). V. *intimité* | B ex. de Baudelaire *(Trésor de la langue Française)*

Tailleur : Artisan, ouvrier qui coupe et confectionne des vêtements sur mesure pour homme ; personne qui dirige l'atelier où l'on réalise ces vêtements. *(Trésor de la langue Française)*

Vous avez dit Bijoux ? Trésors cachés des Musées Métropolitains

Musée de la Céramique

Présentation

En confrontant tous les types d'esthétiques et de matériaux, l'exposition explore les rôles multiples du bijou à travers les époques, les cultures et les modes. Au-delà de sa valeur esthétique ou utilitaire, le bijou possède d'autres fonctions – sociale, identitaire, politique, religieuse ou encore sentimentale...

Trois salles successives interrogent le rapport du bijou au corps et aux croyances religieuses, les symboles sociaux liés à ces parures et à travers des œuvres d'art contemporaines, la notion d'individu et son rapport à l'objet.

Le bijou utile et purement esthétique confrontés à ceux liés aux croyances et superstitions

Orner les vêtements, orner les corps

Avant toute considération d'ordre esthétique, un bijou peut se définir par sa fonction pratique, puisqu'il participe du vêtement. On parle alors de « bijoux de vêtue ». Comme les habits qu'ils accompagnent, ces objets respectent la structure anatomique du corps.

Si le bijou s'adapte généralement au corps, il peut aussi influencer ses mouvements, l'altérer voire même le déformer : le brassard au dessin en spirale limite les mouvements des bras, des bracelets en verre imposent une retenue des gestes et une paire de boucles d'oreilles tribale peut entraîner des déformations irréversibles des lobes.



Netsuke rond de type manju orné d'un coq, Japon ère Meiji 1868 -1912, Musée des Beaux-Arts



Brassard, Europe, Âge du bronze, 2300 - 800 av. notre ère, Bronze fondu, étiré, martelé s. Musée des Antiquités

Croyances et superstitions

Selon les croyances, les civilisations et les époques, les symboles protecteurs varient. Cette diversité alimente une multitude de formes et de décors. Ces bijoux sont destinés à préserver l'intégrité physique et spirituelle de l'individu : matériaux, couleurs, nombres, fleurs, motifs géométriques et symboles strictement religieux repoussent le « mauvais œil », portent chance, ou protègent des maladies. En faisant le lien entre le corps et le surnaturel, le bijou attire les bienfaits et détourne les maléfices même après la mort.



Amulette avec trois phallus, France, époque gallo-romaine (1^{er} - 5^e siècles) Bronze moulé. Musée des Antiquités

Pendentif porte-bonheur « La main cornue », France, 19^e siècle, Métal moulé ou estampé. Musée des Beaux-Arts

Médailles porte-bonheur et leur chaîne, France, 20^e et 21^e siècles. Collections particulière

Le rôle social du bijou

Déterminisme de genre : les bijoux masculins et ceux féminins

Les codes attachés au bijou opposent souvent des stéréotypes : ainsi, à la frivolité féminine répondrait la retenue masculine productive et ordonnée. Le bijou masculin occidental, pour être jugé convenable, peut revendiquer l'appartenance à une corporation, l'idée de pouvoir ou le rattachement à un réseau d'influence. Aux 20^e et 21^e siècles, un bijou masculin est socialement acceptable s'il est fonctionnel, s'il s'efface devant le vêtement ou le corps, et enfin s'il ne constitue pas une gêne : l'homme, suivant les standards d'une pensée sexiste, ne doit pas perdre le contrôle.



Paire de fibules de Douvrend, Gaule franque, Époque Mérovingienne (première moitié du 6^e siècle), argent moulé, doré et niellé avec incrustations de grenats et verroteries, Musée des Antiquités

Pendentif de maître franc-maçon, Orient de Rouen – Loge des Arts réunis, France, 19^e siècle, argent et strass, Rouen, Musée des Antiquités ;

Clef-pendentif de chambellan de la cour des Visconti (duché de Milan), Italie, 16^e-17^e siècles, bronze doré et fer, Musée Le Secq des Tournelles ;



Broche ornée d'un portrait féminin historicisant, France, 19^e siècle, or, perles d'eau douce, camée sculpté en haut relief, Musée des Beaux-Arts.

Bijoux politiques et de pouvoir

Certains bijoux, à vocation patriotique ou politique, participent des grands et des petits événements qui composent une mémoire nationale. L'expression du pouvoir a besoin de symboles : médailles, décorations honorifiques, etc., sont les signes de cette volonté de manifester son appartenance à une élite sociale et politique. Les bijoux luxueux, quant à eux, constituent un autre moyen pour exprimer de manière ostensible son importance sociale.

Les combats d'une époque, le bijou de conviction

Miroirs de la complexité d'une époque, certains bijoux témoignent de l'injustice, voire de la violence de la société, mais ils en accompagnent aussi les mutations : ainsi, tandis que des bijoux pourtant jugés anodins au 19^e siècle assument une vision raciste de la société – terreau de l'esclavagisme - un badge antiraciste contemporain rappelle que les valeurs culturelles ont évolué. Le combat pour l'instauration d'un mariage pour les couples de même sexe ou la lutte contre le SIDA sont illustrés à travers d'autres symboles militants présentés ici. La guerre est évoquée à travers des bijoux patriotiques réalisés lors de la Grande Guerre parfois par les soldats eux-mêmes.



Bijoux réalisés par les soldats avec les matériaux trouvés dans les tranchées de la Grande Guerre : Bague au trèfle à quatre feuilles, épingle chrysanthème et pendentifs porte-bonheur ou à valeur patriotique. Divers métaux, fils colorés et verre, Musée des Antiquités

Épingle de cravate en forme de tête de négresse, métal laqué et or, Musée des Beaux-Arts ;

Pendentif au profil dit « à la négresse habillée », acier, France, début du 19e siècle, Musée des Beaux-Arts;



Badge « Touche pas à mon pote », France, après 1985, papier carton et encre de Chine,

Pour conclure, le contexte culturel et politique influence l'emploi des bijoux. Chacun d'eux est l'expression de codes sociaux, de valeurs culturelles et de postures idéologiques. Ainsi, porter un vêtement ou un bijou, c'est faire du «soi » avec du « non-soi ». *In fine*, le bijou purement esthétique existe-t-il ? À la suite du développement des technologies de l'information, les bijoux deviennent connectés. Ces objets contemporains soulèvent de nombreux enjeux éthiques. À la pointe des technologies, ils illustrent mais aussi interrogent et accompagnent leur époque comme ceux qui les ont précédés.

Glossaire

Amulette : Petit objet que l'on porte sur soi et auquel on attribue le pouvoir de préserver des maladies, des accidents, des maux les plus divers. (*Trésor de la langue Française*)

Frivolité : Caractère d'une personne dont l'esprit est occupé essentiellement de choses sans importance, ou qui traite à la légère des sujets sérieux. Objets insignifiants, sans grande utilité ou considérés comme tels. Synon. *babioles*. Accessoires de la toilette féminine (bijoux, vêtements) généralement sans valeur. (*Trésor de la langue Française*)

Stéréotype : Idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir. Synon. *Cliché*- (*Trésor de la langue Française*)

Paco Rabanne, Métallurgiste de la mode

Musée des arts du fer, Le Secq des Tournelles

Présentation



© Victor VIRGILE / Gamma-Rapho
via Getty Images©

La mode dans les années 60 : une décennie de bouleversements

Les Trente Glorieuses (1945-1973)

Cette période de croissance économique amène un bouleversement des modes de distribution et de consommation dans la plupart des pays occidentaux. Ces évolutions sociales et économiques ont révolutionné la manière d'aborder le vêtement partout en occident, qui passe de son usage usuel à celui d'objet de consommation.

L'image, la communication et l'information connaissent une envolée encourageant l'avènement de la grande distribution. Les années 1960 voient la mode s'internationaliser avec une influence incontournable des Etats-Unis et de l'Angleterre.

La vogue du prêt-à-porter

Dans un contexte de diffusion de masse, le prêt-à-porter envahit peu à peu le marché de l'habillement, mettant définitivement fin à la suprématie de la haute-couture. Dès la fin des années 1960, plus de trois femmes sur quatre s'habillent en prêt-à-porter.

Pratique, nouveau, accessible, ce nouveau mode de consommation du vêtement fait de la jeunesse une cible de premier choix. Devenus adolescents, les enfants du baby-boom endossent le double rôle de consommateurs et de prescripteurs. Rejetant la mode de leurs parents, ils bouleversent les critères esthétiques de beauté et deviennent, par leur indépendance, la porte d'entrée du prêt-à-porter dans la société. La mode n'émane plus d'une élite mais de la rue, en faisant abstraction du passé.

Révolution sexuelle

Le climat de révolution sexuelle qui marque la fin des années 1960 et le début des années 1970 bouleverse durablement la mode féminine et se manifeste à travers un changement ostensible de la silhouette. L'image de la femme apprêtée des années 1950, aux formes très dessinées et corsetées, s'estompe au profit d'une silhouette plate et plus géométrique. Les robes raccourcissent, les bottes et les cuissardes deviennent des basiques.

Le collant, le pantalon, le bikini révolutionnent les tenues féminines. En Angleterre, Mary Quant donne naissance à la minijupe, qui s'impose comme un symbole des années 1960.

Créateurs français et haute-couture, mode et modernité

En France, de nombreux créateurs deviennent les principaux acteurs de ces bouleversements, comme André Courrèges, Pierre Cardin, Paco Rabanne, Emmanuel Ungaro ou Yves Saint Laurent.

La haute couture endosse désormais le rôle de laboratoire d'idée et d'imagination et adopte des formes toujours plus modernes, voire futuristes, privilégiant des matières à la fois novatrices et industrielles (métal, aluminium, plastique, matières synthétiques...).



© Peter King / Fox Photos / Getty Images

Paco Rabanne, l'histoire

1934 : naissance de Francesco Rabaneda y Cuervo, dit Paco Rabanne, à Pasaia (pays-basque espagnol).

1939 : Après la mort de son père, fusillé par les troupes franquistes lors de la guerre civile en 1939, sa famille fuit l'Espagne et s'installe en France.

1951 – 1963 : études d'architecture à l'école nationale supérieure des Beaux-arts à Paris. Durant ses années de formation, il conçoit des maquettes et des dessins de sacs et de chaussures pour des marques de luxe, et commence à se faire une réputation dans le milieu de la mode.

1959 : il publie une série de sept robes géométriques très épurée pour un magazine de mode, le *Women's wear daily*.

1962-1966 : il collabore avec de nombreux couturiers en fabriquant artisanalement des accessoires fantaisies.

1965 : il lance sa propre marque et crée ses « pacotilles », une série d'accessoires (lunettes, casque, boucles d'oreilles) en rhodoïd.

1966 : fort de sa médiatisation, il lance sa première collection « Manifeste » : « douze robes importables en matériaux contemporains ».

1967 – 1970 : il connaît une période très riche en termes d'expérimentations et de projets (robes en papier, modèles en cuir fluorescent, métal martelé, jersey d'aluminium et fourrure tricotée). Il se lance en parallèle dans la création de modèles pour le cinéma : *Casino royal* de John Huston (1967), *Deux ou trois choses que je sais d'elle* de Jean-Luc Godard (1967) ou encore *Barbarella* de Roger Vadim (1968).

1980 – 1990 : le couturier expérimente une mode faite de matériaux de récupération (éponge, papier journal, aluminium...). S'en suivent des créations qui utilisent les innovations technologiques, tels que le disque laser, la fibre optique ou le plexiglas.

1999 : fermeture de la maison de Couture. C'est aujourd'hui Julien Dossena, styliste français, qui dirige le studio Paco Rabanne.

Les robes de métal de Paco Rabanne

Paco Rabanne marque son entrée dans le monde de la couture en 1966 avec un défilé intitulé « Douze robes importables en matériaux contemporains ». De cette collection à la fois spectaculaire et atypique naît une approche fondamentalement renouvelée du vêtement et de la mode.

Aux frontières de la portabilité, de la praticité et du confort, ces robes de haute-couture présentent la particularité d'introduire l'usage de matériaux inhabituels comme le métal, le rhodoïd, ou encore le plastique moulé, qui deviennent une composante déterminante, si ce n'est la matière première du vêtement.

Fils, aiguilles et boutons sont remplacés par des anneaux, des plaques de métal et des rivets, qui vaudront au créateur le surnom de « métallurgiste de la mode ».

Cette mode « de vis et de pinces » met en lumière les préoccupations esthétiques d'un créateur en quête de modernité, qui entend rompre avec l'esthétique vestimentaire de l'époque et adopter une forme d'expression proche des arts plastiques.

Mais ces robes et ces corsages de métal révèlent également sa vision de la femme de demain : « efficace, séduisante : incontestablement supérieure à l'homme ». Les stars de la musique et du cinéma telles que François Hardy, Brigitte Bardot ou encore Anouk Aimée se retrouvent dans cette exigence de modernité et assurent la notoriété de la griffe Paco Rabanne dès la fin des années 1960.

Glossaire

Prêt-à-porter : Désigne un vêtement vendu en tant que produit fini et non pas réalisé sur mesure. L'usage du prêt-à-porter se développe au milieu du 20^e siècle en France, dans un contexte où la pratique de la couture artisanale et du vêtement sur-mesure laisse progressivement la place à la standardisation des tailles, et à la production de vêtements en série.

Rhodoïd : Marque déposée vers 1917 par le groupe chimique et pharmaceutique français Rhône-Poulenc. Elle désigne une matière plastique transparente et incombustible, à base d'acétate de cellulose. Son nom est une contraction de Rhône Poulenc et de celluloïd.

Rivetage : Action d'associer deux éléments entre eux par l'intermédiaire d'un rivet. En couture, il s'agit d'appliquer sur l'étoffe de petits éléments décoratifs (paillettes, perles, boutons...) à l'aide de minuscules clous terminés par une boucle.

Belles d'Égypte

Musée des Antiquités

Présentation

Le Musée des Antiquités présente sa riche collection de textiles coptes, rarement exposés pour des raisons de conservation. Les tissus sont un des aspects les plus connus de l'art copte. C'est en Égypte que le plus grand nombre de textiles antiques a pu être préservé en raison conditions exceptionnelles de conservation et de la modification, au 3^e siècle ap J.-C, des rites funéraires. Les défunts sont alors inhumés avec leurs vêtements, un grand drap funéraire et un ou deux coussins.

Les sites les plus riches à cet égard, d'où proviennent les collections coptes du musée, sont Akhmîm en Haute-Égypte et Antinoë en Moyenne-Égypte. Les nombreux fragments de tissus conservés aujourd'hui proviennent de fouilles de nécropoles. Les défunts étaient ensevelis avec leurs vêtements, mais aussi parfois avec des tissus d'ameublement, réutilisés comme linceuls. L'univers sec et sans lumière, ainsi que la présence de salpêtre dans le sable, qu'offraient les conditions d'un enfouissement de ces textiles dans le désert, auront permis de préserver pendant des siècles, et dans un état exceptionnel, ces fragiles ensembles, composés de matières ailleurs périssables. Nombre de tissus coptes ont ainsi conservé leurs couleurs pures et profondes.

À l'origine, « copte » est le même mot que « égyptien », qualificatif utilisé par les Grecs puis les Arabes pour désigner les habitants de la Vallée du Nil, majoritairement chrétiens.

Le terme couvrit ainsi les deux notions de peuple et de religion et désigna dès lors, aux yeux des Musulmans, et ensuite de façon générale, les chrétiens d'Égypte.

Entre l'Égypte pharaonique et l'Égypte musulmane se situe la période dite copte, qui s'étend du III^e siècle au 12^e siècle, moment de l'adoption généralisée de la langue arabe. Longtemps méconnu, l'art copte a été redécouvert par les historiens de l'art dans les années 1960. Il témoigne d'une originalité et d'une ampleur qui en font un art complet, dans lequel toutes les techniques sont représentées (sculpture, peinture, orfèvrerie, enluminure, etc.). Face aux persécutions religieuses dont elle fait encore l'objet aujourd'hui, la communauté copte (environ 10% de la population égyptienne) revendique la spécificité d'un art qui connaît une phase de renouveau.

Filage et tissage

Dans l'Égypte ancienne, filage et tissage représentent deux activités majeures notamment dans la sphère domestique. Le lin, fibre préférée, est plus utilisé que la laine des moutons.

La pratique du tissage remonte à la plus haute Antiquité. Sur le métier à tisser, les fils de chaîne sont tendus. Puis, le tisserand passe la navette, sur laquelle est placé le fil de trame, alternativement au-dessus et en dessous de chaque fil de chaîne. Après chaque passage de la navette, le tisserand doit tasser les fils de trame et maintenir l'écartement régulier des fils de chaîne, grâce au peigne à tisser. Outil routinier, celui-ci présente le plus souvent un décor simple et géométrique.

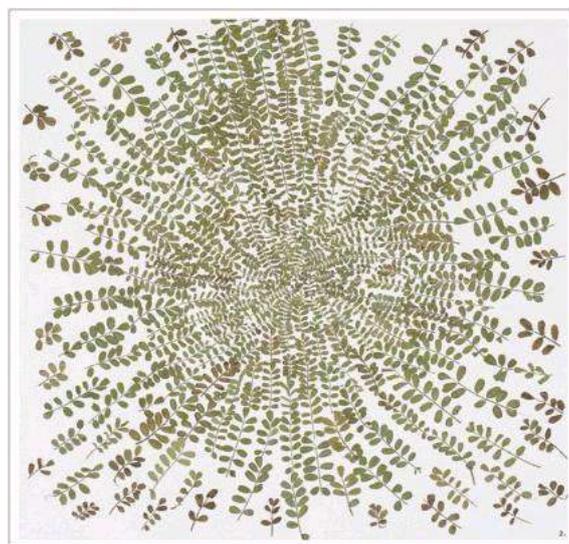


Peigne à carder la laine de tisserand, Bois,
H. 25,5 cm ; L. : 10 cm ; ép. : 1,5 cm
Musée des Antiquités

Dès l'Antiquité, les deux types de métiers à tisser coexistent : le métier vertical (haute-lice) et le métier horizontal (basse-lice). Aucun métier à tisser ne nous est parvenu, certainement en raison de la fragilité du bois, ou de sa réutilisation. On conserve par contre de nombreux outils (aiguille, fuseau et fusaiöle, peigne à tisser), parce qu'ils étaient déposés dans les tombes avec les défunts, comme témoins de leur activité domestique quotidienne.

Les motifs

Le Nil était omniprésent dans l'art pharaonique, tant la vie en Égypte s'avérait liée aux incidences de sa crue. Ce thème perdure dans l'iconographie des tissus coptes, aux motifs de faune et de flore abondants. Lotus, oiseaux, canards et poissons peuplent en effet les châles et les tuniques coptes. Leur traitement, par contre, tend à s'éloigner de l'héritage antique naturaliste et à évoluer, à mesure de l'avancée dans les premiers siècles de notre ère, vers un style plus symbolique et synthétique, d'apparence très décorative.



Les pigments

Plusieurs centaines d'espèces de plantes sont utilisées dans le monde entier, parfois depuis des millénaires, pour leurs propriétés tinctoriales : elles permettent de fabriquer de la teinture (pour le textile notamment, mais aussi le papier et autres supports d'écriture).

Les pigments sont, selon les cas, contenus dans les feuilles (indigotier, gaude) les racines (garance). Le procédé d'extraction peut être simple (simple décoction de plantes), ou très complexe (trempage, fermentation, séchage, mordantage grâce à des sels métalliques...)

Le lin est difficile à teindre car le colorant se fixe mal à la fibre, alors que la laine – des fibres d'origine animale – a la propriété de bien absorber la matière colorante. Un travail supplémentaire est alors nécessaire pour assurer une bonne fixation : le mordantage. Le mordant le plus courant est l'alun, qui se fixe à la fibre et se lie au colorant pendant la teinture.

Les colorants étaient d'origine végétale. La garance des teinturiers (*Rubia tinctorum*) fournissait principalement les nuances de rouge, certainement jusqu'à la domination arabe. Le jaune était extrait du réséda des teinturiers (*Reseda luteola*). Quant au bleu, il provenait d'une plante indigène – le pastel (*Isatis tinctoria*) – et de l'indigo, importé.



Tunique d'enfant, lin et laine, H. : 84 cm ; L. : 76 cm, VIème -VIIème siècle (?)
Musée des Antiquités

Chronologie historique de l'Égypte

30 av. J.-C. - 395	ÉPOQUE ROMAINE
Vers 40 ap. J.-C.	Évangélisation de l'Égypte
130	Voyage d'Hadrien en Égypte – Fondation d'Antinoë
Fin II ^e siècle	Implantation du christianisme dans les villes du Nord
284	Avènement de Dioclétien : début de l'ère des Martyrs d'après le calendrier copte
304 - 311	Persécutions contre les chrétiens d'Égypte
313	Promulgation de l'Édit de Milan par Constantin. Le christianisme devient religion licite
391	Destruction du Serapeum d'Alexandrie
392	Interdiction des cultes païens et fermeture des temples (Théodose)
395 - 642	ÉPOQUE BYZANTINE
395	Partage de l'Empire romain à la mort de Théodose. L'Empire d'Occident revient à Honorius et l'Empire d'Orient à Arcadius.
451	Concile de Chalcédoine : condamnation des doctrines monophysites*
527 - 565	Règne de Justinien
543	Fermeture du dernier temple païen à Philae
610 - 641	Règne d'Héraclius
642 - 1250	ÉPOQUE ISLAMIQUE
642	Conquête de l'Égypte par 'Amr ibn al-'As
750 - 661	Dynastie Umayyad
643	Fondation de Fustat (à l'emplacement du Caire)
868 - 905	Dynastie Tulunide
909 - 1171	Dynastie Fatimide
969	Fondation du Caire
1200 - 1250	Dynastie Ayyubide
1250 - 1517	PÉRIODE MAMELOUKE
1517 - 1798	OCCUPATION PAR LES OTTOMANS
38	Christianisme proclamé religion d'État par Théodose

Glossaire Définitions extraites du TLF (<http://atilf.atilf.fr/>)

Copte : Qui concerne la langue, la religion ou la civilisation des coptes.

Art copte : Art égyptien.

Art pharaonique : Qui évoque le gigantisme des constructions de l'Égypte ancienne.

Bleu indigo : Qui a la couleur bleue de l'indigo, matière colorante bleue violacée, extraite par fermentation ou ébullition des feuilles et des tiges de l'indigotier ou fabriquée par synthèse.

Doctrines monophysites : doctrines chrétiennes nées au V^e siècle dans l'Empire romain d'Orient affirmant que le Fils n'a qu'une seule nature et qu'elle est divine, cette dernière ayant absorbé sa nature humaine

Du coton et des fleurs : textiles imprimés de Normandie

Musée Industriel de la Corderie Vallois

Présentation

Cette exposition retrace l'histoire de l'indiennage en Normandie de 1760 au début du XXI^e siècle. Comme Mulhouse, Nantes, Marseille et Jouy-en-Josas, la région de Rouen se positionne dès la fin du XVIII^e siècle comme l'un des plus importants centres de production de toiles imprimées. La vallée du Cailly, la vallée du Robec et la vallée du Commerce (Bolbec) sont les principaux sites impactés par l'installation de cette proto-industrie.

Le coton imprimé connu au XVIII^e et au XIX^e siècle un très fort engouement notamment dans la mode féminine. Produit de luxe importée d'Orient au XVIII^e siècle et donc réservé à la noblesse, le coton imprimé se démocratise au XIX^e siècle, grâce à une forte industrialisation de sa production.



Anonyme, *Robe en indienne portée par les femmes de l'Eure*, vers 1850-70, coton imprimé, coll. Particulière.
© Eric Catherine



Victor Boudet, *Maquette pour un foulard imprimé*, Paris, vers 1870 papier, gouache, coll. Musée de la corderie Vallois, inv. 1991.1786.13

A travers quelques documents et objets, la première partie de l'exposition évoque l'histoire de l'indiennage en Normandie et aborde la place des toiles imprimées normandes dans le commerce triangulaire.

Dès le XVI^e siècle, les vaisseaux portugais ramènent en France des toiles de coton, peintes à la main et imprimées à la planche, produites en Indes d'où leur nom « d'indiennes ». La ferveur pour ces étoffes colorées et légères est immédiate. Devant cet engouement inattendu, le pouvoir royal décide d'interdire en 1686 l'importation, la production et le port de ces étoffes, ceci afin de protéger l'industrie textile traditionnelle française. En 1759, à la levée de la prohibition, des manufactures d'indiennes s'implantent dans différentes régions françaises : Marseille, Jouy-en-Josas, Nantes, Mulhouse et Rouen.

Le commerce triangulaire

Les indiennes et les toiles de coton blanches étaient l'une des principales marchandises, que l'on nomme aussi « pacotilles », embarquées sur les navires négriers au départ des ports français de Nantes, la Rochelles,

Bordeaux et Rouen du XVII^e au XIX^e siècle. Avec 524 expéditions, les ports normands du Havre et d'Honfleur se placent en deuxième position après Nantes. Les cotonnades normandes pouvaient représenter jusqu'à 70% de la cargaison des navires négriers au côté d'autres marchandises comme le fer, les verroteries, les armes. Les navires partent du Havre vers les côtes du Gabon et de l'Angole (actuelle Angola et Congo). Les armateurs y échangent les pacotilles contre des esclaves, puis partent vers l'île de Saint Domingue pour vendre ces esclaves aux patrons des plantations de canne à sucre notamment. Le fruit de cette vente est réinvesti immédiatement par l'achat de produits comme le sucre, le rhum, l'indigo qui alimentera le commerce en métropole.

La création du motif

Le travail de création des motifs était primordial pour assurer le succès commercial de l'entreprise. La saisonnalité des collections obligeait à renouveler sans cesse les productions et à créer de nouveaux motifs. Le chimiste aussi appelé coloriste élabore les recettes de teinture et de mordantage qui garantissent la qualité des étoffes imprimées que l'on dit « grand teint » ou « petit teint ».

Utilisation de la toile imprimée normande dans la mode.

L'habillement est l'un des principaux débouchés de l'impression sur étoffes. Ces étoffes offrent l'avantage de la légèreté et de la couleur contrairement aux étoffes traditionnelles en laine ou en lin souvent traitées dans des couleurs sombres et austères. La toile imprimée est un produit abordable diffusée par les colporteurs au cœur des campagnes normandes. En ville les négociants en tissus commercialisent les étoffes produites par les nombreuses usines d'impressions situées dans la région de Rouen. Robes, caracos, pelisses, mantelets, mouchoirs de cou et fichus datant du XIX^e siècle illustrent cette utilisation importantes de la toile imprimée dans le costume populaire normand. Au XX^e siècle, le coton imprimé demeure un textile abordable largement utilisé par les couturières et la confection pour le vestiaire féminin.



Photographie - Charles Burchell
Indiennerie Lambert à Bapeume-les-Rouen, vers 1950,
Collection Bibliothèque municipale de Rouen

Glossaire

Définitions extraites du TLF (<http://atilf.atilf.fr/>)

Commerce triangulaire : commerce des esclaves noirs, des côtes de l'Afrique jusqu'à l'Amérique et l'Europe, du XVIème au XIXème siècle.

Cotonnade : Étoffe de coton, pur ou mélangé, à dessins (carreaux ou raies), tissé.

Esclave : Personne privée de sa liberté qui se trouve sous la dépendance absolue d'un maître dont elle est la propriété, qui peut le vendre à sa guise.

Etoffe : Matière textile servant à l'habillement, à l'ameublement.

Indienne : Étoffe de coton peinte ou imprimée, fabriquée primitivement en Inde, puis imitée par les manufacturiers européens. Ces tissus sont généralement dans les tons de rouge à cause de la racine de garance utilisée pour la teinture.

Indiennage : Activité ou industrie de production des indiennes.

Navire négrier : Navire qui, dans le cadre du commerce triangulaire, transportait des esclaves noirs des côtes de l'Afrique jusqu'à l'Amérique.

Pacotille : De nos jours, désigne une marchandise de qualité inférieure ou de peu de valeur. Dans le cadre du commerce triangulaire, désigne des marchandises monnayables de grande valeur.

Teint : Manière de teindre une étoffe; couleur donnée à une étoffe par la teinture.

- **Grand teint** : Dont la teinture, les couleurs sont durables et ne s'altèrent pas au lavage ou à la lumière. Teint qui se fait avec des drogues chères, propres à donner une couleur solide. Synonyme : bon teint.
- **Petit teint** : Dont la teinture, les couleurs ne sont pas durables et s'altèrent au lavage ou à la lumière. Teint qui se fait avec des drogues de moindre prix, dont la couleur tient peu. Synonymes : faux teint, mauvais teint.

Drap de laine, de l'utile au sublime

Fabrique des savoirs

Présentation

Le Temps des Collections VII dédié à la mode et au textile est l'occasion pour la Fabrique des savoirs d'appréhender sa collection textile sous un nouveau jour et de mettre en valeur l'utilisation du drap dans la mode vestimentaire au XIXème et XXème siècles.

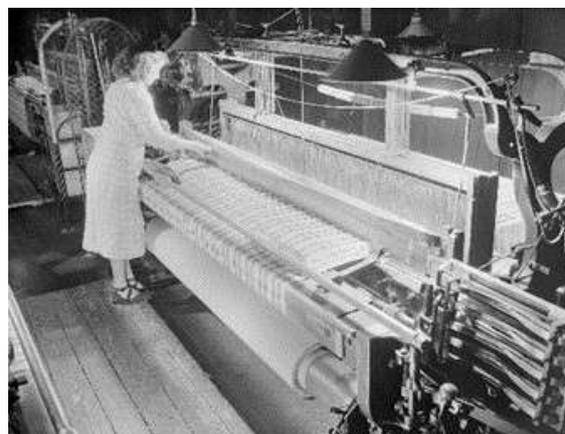
Le drap est une étoffe de laine cardée ou peignée, tissée très serré qui a subi un traitement appelé foulonnage permettant d'obtenir un feutrage apportant cet aspect dense et duveteux à l'étoffe. Les tissus de drap sont le plus souvent épais et lourds, leur poids varie de 200 à 500g par m² selon l'utilisation souhaitée. La ville d'Elbeuf est spécialisée dans la production de drap de laine cardée. La laine cardée se différencie de la laine peignée par la longueur et le diamètre de ses fibres. Les draps de laine cardée sont plus denses et plus épais et se prêtent tout particulièrement à la confection des vêtements d'homme (manteaux, redingote, gabardine...). La mode féminine s'empare également de cette matière synonyme d'élégance. Les grands couturiers dans les années 1970, se réapproprient le drap de laine pour en faire une matière de luxe portée en toutes circonstances.

L'exposition propose de retracer l'histoire de la production du drap de laine à Elbeuf et de repositionner cette production locale dans l'histoire des modes.

La première partie de l'exposition propose au visiteur de découvrir de manière ludique, sensorielle et interactive la fabrication du drap de laine. Le public peut toucher les différents types de laine entrant dans la composition du drap comme le lapin, le chameau ou la chèvre. Des bacs de manipulation permettent également de comprendre les différentes étapes de fabrication du drap. Enfin des dispositifs de manipulation accompagnent le visiteur dans sa découverte de savoir-faire spécifiques comme le cardage ou le tissage.



L'Officiel de la Mode. **Modèle Pierre Cardin** (à gauche) et Philippe Venet (à droite). 1969. © Les Editions Jalou « L'Officiel, 1969 »



Usine Lecerf à Saint Aubin les Elbeuf. 1956.
© Collections Bibliothèque municipale de Rouen.

Photographie Charles Burchell--Delaquaize

La suite de l'exposition présente un grand nombre de pièces de vêtements pour homme, femme et enfant illustrant les différents aspects de la commercialisation du drap et de la fabrication des vêtements aux XIXe et XXe siècle. Ces pièces sont mises en regard de documents d'archives, d'échantillons textiles et de photographies permettant d'appréhender la place du drap de laine dans l'évolution des modes et de comprendre les circuits de commercialisation et de confection des vêtements. Les pièces présentées dans cette partie permettent notamment d'aborder l'utilisation du drap de laine dans le vêtement militaire mais aussi de comprendre les différents métiers et savoir-faire liés à la confection du vêtement en drap de laine (tailleur, couturière, confection industrielle)



Raymond Dendeville. Soldat français portant l'uniforme en vigueur avant août 1915.
Fabrique des savoirs – Musée

Dans les années 1960, la production du drap d'Elbeuf prend un nouveau tournant notamment chez Blin et Blin qui destine à cette époque 60% de sa production à l'habillement féminin. Le développement du prêt-à-porter dans les années 1950 participe à cette nouvelle stratégie commerciale. Produit de luxe, le drap de laine est remis à l'honneur par les grands couturiers des années 50-70. La société Blin et Blin et la société Prudhomme, deux des principales usines de la ville, trouvent dans la haute couture un nouveau marché prometteur. Les négociants en tissus tels que Lalonde, tissu Raimon, Chatillon Mouly Roussel, Maison Labbey, Dormeuil et Cie, Levy Haas s'approvisionnent régulièrement à Elbeuf et revendent aux maisons de prêt-à-porter et de haute couture. Certains couturiers, comme Cacharel, Louis Ferraud, Guy Laroche, Courrège, Christian Dior, Yves Saint Laurent, s'approvisionnent directement chez Blin.



Modèle Miss Dior réalisé en drap de laine produit à Elbeuf par l'entreprise Prudhomme

Glossaire

Définitions extraites du TLF (<http://atilf.atilf.fr/>)

Confection : Fabrication de vêtements ou de chaussures en série sur des mesures normalisées.

Développement industriel : accroissement du nombre d'industries, notamment dans la production textile.

L'**industrie textile** rassemble l'ensemble des activités de conception, de fabrication et commercialisation des textiles et donc, entre autres, de l'habillement.

- Première étape : transformation de matières premières issues de fibres naturelles, artificielles ou synthétiques en fils.
- Deuxième étape : tissage et tricotage des fils dans le but d'obtenir des surfaces textiles.
- Troisième étape : teinture et impression des surfaces textiles.
- Quatrième étape : transformation des surfaces textiles en habits, meubles, rideaux, etc.

Drap de laine : Étoffe résistante de laine (pure ou mêlée à d'autres matières propres à l'ourdissage) dont les fibres sont feutrées (foulage) et le tissu est lainé.

Foulonnage : Foulage des étoffes (à la machine)

Foulonner : Fouler les étoffes ou les cuirs. *On peut tanner au foulon ou en cuve; dans le cas du foulon ou tonneau à foulonner, les cuirs sont foulés à une vitesse de 10 tours par minute dans une solution* (BÉRARD, GOBILLIARD, *Cuir et peaux*, 1947 p. 88)

Foulonnier : Ouvrier qui conduit un moulin à foulon ou une machine à fouler les étoffes

Points de programme

Ce dossier pédagogique, intitulé «**Le Temps des Collections VII**», propose des pistes de réflexion autour de la thématique de la mode et des textiles en s'inscrivant dans les différents axes des programmes d'école, de collège et de lycée. Cet outil est composé de nombreuses références artistiques, œuvres des musées RMM, de présentation des 6 expositions, des points de programme, de propositions de pistes pédagogiques, de liens, d'une bibliographie et d'informations pratiques, afin que chaque professeur se saisisse librement de ces apports pédagogiques dans l'objectif de s'approprier ces multiples offres artistiques que proposent les Musées métropolitains.

Chaque enseignant pourra alors acquérir des outils afin d'emmener ses élèves découvrir ces œuvres, créer des séquences d'enseignement, seul ou avec des collègues de différentes disciplines, sur cette thématique commune.

Un projet dans le cadre d'un EPI et/ou d'un PEAC Parcours d'Education Artistique et Culturelle est tout à fait envisageable.

Premier degré, cycle 2 et 3

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves. Aux arts plastiques et à l'éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par la réalisation de productions plastiques et de chants.

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre

Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages. Ils doivent également contribuer à faire acquérir la capacité à coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l'aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle dont un en lien avec le PEAC, Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses goûts. L'histoire des arts, qui associe la rencontre des œuvres et l'analyse de leur langage contribue à former un lien particulier entre dimension sensible et dimension rationnelle.

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

C'est à l'histoire et à la géographie qu'il incombe prioritairement aux élèves à se repérer dans le temps et dans l'espace. L'enseignement de l'histoire a d'abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui constituent l'histoire de France et la confronte à d'autres histoires puis l'insèrent dans la longue histoire de l'humanité.

Histoire des arts à l'école primaire

Cycles 1 et 2 : l'enseignement de l'histoire des arts se saisit de toutes les occasions d'aborder des œuvres d'art autour de quelques repères historiques. Les œuvres sont choisies de manière « buissonnière » par les enseignants, ce qui permet éventuellement d'ouvrir, de prolonger ou d'éclairer les enseignements

fondamentaux. Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art.

Cycle 3 : l'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur trois piliers : les périodes historiques, les six grands domaines artistiques et la liste de référence.

Parmi les périodes historiques se trouvent : Le XIX^{ème} siècle (étude d'œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux dont le romantisme) ; Le XX^{ème} siècle et notre époque (étude d'œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux dont le romantisme).

Second degré

Français

Cycle 4

Objet d'étude : Vivre en société, participer à la société

- **Classe de cinquième : Avec autrui : familles, amis, réseaux**

À partir de textes abordant un univers proche de celui des élèves (famille, amis) bien que parfois issus d'un contexte historique différent, le professeur montrera la complexité des relations à autrui et comment la littérature en explore les multiples facettes, de l'harmonie au conflit.

Mots clés : autonomie / émancipation / indépendance / marginalisation ; adolescence ; reconnaissance / attachement / identification ; conflit / querelle / dispute ; dépendance / grégarisme / influence / conformisme / endoctrinement ; etc.

- **Classe de quatrième : Individu et société : confrontations de valeurs ?**

L'accent portera davantage sur la confrontation de certaines valeurs qui guident les modes de pensée et les comportements des personnages avec les valeurs collectives. Le professeur montrera comment l'opposition entre un individu (ou un groupe d'individus) et l'ensemble du corps social se développe et s'exprime ; comment elle peut être dépassée (et les risques qu'on encourt à ne pas y parvenir), grâce à toutes les formes d'expression symboliques.

Mots clés : dilemme / conflit intérieur ; refus / révolte / rébellion / insurrection / révolution ; valeur / principe / idée / jugement ; transgression / obéissance ; acceptation / intégration / assimilation ; etc.

Objet d'étude : Regarder le monde, inventer des mondes

- **Classe de quatrième : La fiction pour interroger le réel**

Le questionnement proposé incite à explorer les multiples relations entre le monde réel et la fiction, apanage de la littérature et des arts, notamment cinématographique.

Exemple de mise en œuvre : La femme au XIX^e siècle : la beauté du banal ?

Objet d'étude : Se chercher, se construire

- **Classe de troisième : Se raconter, se représenter**

Le professeur mettra en évidence les tensions existant autour des notions de représentation, d'identité, de temporalité et de fictionnalisation.

Français en Classe de seconde

Objet d'étude : Le roman et la nouvelle au XIX^{ème} siècle : réalisme et naturalisme

En complément à l'étude d'un roman ou un recueil de nouvelles du XIX^{ème} siècle, le professeur pourra proposer un groupement de textes permettant d'élargir et de structurer la culture littéraire des élèves, en intégrant des documents appartenant à d'autres genres ou à d'autres époques, jusqu'à nos jours.

Objet d'étude : La poésie du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle : du romantisme au surréalisme

En complément à l'étude d'un recueil, le professeur sensibilise ses élèves aux liens qui unissent la poésie aux arts visuels notamment, afin d'élargir et de structurer la culture littéraire des élèves.

Français en Classe de première

Objet d'étude : Le personnage de roman, du XVII^{ème} siècle à nos jours

En complément à l'étude d'un roman, le professeur propose un choix de documents permettant de mettre en évidence les relations existant entre la représentation des personnages et des milieux romanesques et celle qu'en donnent les arts visuels : la peinture et la gravure, à la même époque.

Objet d'étude : Le texte théâtral et sa représentation, du XVII^{ème} siècle à nos jours

En complément à l'étude d'une pièce de théâtre, le professeur veille à proposer dans ces groupements des textes et des documents de divers types (iconographiques, sonores, numériques, photographiques, filmiques) appartenant ou renvoyant à d'autres époques que celles auxquelles appartiennent les pièces étudiées par ailleurs.

Histoire-géographie

Mode et textiles présentés dans les six musées métropolitains couvrent toutes les grandes périodes de l'histoire de l'Antiquité à la période contemporaine. Les vêtements et les accessoires sont des marqueurs temporels concrets pour les élèves, ils permettent d'approfondir de nombreuses compétences comme « se repérer dans le temps ». Ce sont aussi des éléments de communication qui peuvent introduire une réflexion sur le respect de soi et d'autrui, par le respect des différences.

Ce « Temps des Collections VII » est l'occasion de travailler en interdisciplinarité en utilisant les ressources proposées dans les divers musées de la Métropole, dans le cadre d'un PEAC ou d'un Parcours Avenir ou sujet à un débat dans le cadre d'un Parcours Citoyen.

« Dandys et élégantes romantiques » correspond à la période étudiée en quatrième et au thème 3- *Société, culture et politique dans la France du XIX^{ème} siècle* et au lycée, en seconde, à l'occasion du thème 5 dont la période est la première moitié du XIX^{ème} siècle.

« Paco Rabanne, métallurgiste de la mode » peut être abordé, en troisième avec le thème 3 – *Françaises et Français dans une République repensée* et au lycée, en voie générale à l'occasion de l'étude de la *V^{ème} République et l'évolution de la société française* abordée en 1ES /L thème 5, et pour la terminale ES/L et en terminale S, le sujet *Gouverner la France depuis 1946*.

En voie technologique, en 1STD2A, STL et STI2D, la question obligatoire est *La V^{ème} République, un régime inscrit dans la durée*. En terminale STMG et en terminale ST2S, on aborde le thème *La France sous la V^{ème} République*.

Dans le cadre des programmes d'**enseignement moral et civique** de l'école et du collège des débats peuvent être menés. Les finalités de cet enseignement reposent sur le respect d'autrui, sur le partage des valeurs républicaines et la construction d'une culture civique. Réfléchir aux modes passées et les comparer à celles d'aujourd'hui est un moyen pour faire comprendre les enjeux de cette communication non verbale.

Arts appliqués

Arts Appliqués au cycle terminal

Dans la continuité de l'enseignement artistique reçu, l'enseignement d'« arts appliqués et cultures artistiques » vise :

- l'acquisition des moyens d'expression, des techniques et des méthodes élémentaires impliqués dans toute démarche artistique ;

- la connaissance de quelques œuvres, auteurs et mouvements relevant du patrimoine comme de la création contemporaine, constituant autant de repères essentiels dans l'histoire de l'art ;
- l'entraînement à une réflexion critique susceptible d'assurer progressivement l'autonomie du jugement de l'élève.

De manière spécifique, cet enseignement centré sur le design de produits, de communication, d'espace, d'environnement, vise :

- l'acquisition de méthodes privilégiant l'observation, l'exploration, l'investigation, l'analyse comparative et critique ;
- l'acquisition de pratiques techniques de notation, d'expression, de représentation passant par la maîtrise des gestes, outils, procédés essentiels ;
- l'acquisition d'informations relatives à l'évolution du design au cours du XXème siècle.

Globalement, il se propose de donner aux élèves les moyens de développer une attitude informée, curieuse, critique et vigilante portant sur leur environnement quotidien ; de réfléchir au produit, à sa conception, à son adaptation aux besoins de la société ; d'affiner leur sensibilité à l'urbanisme, à l'image, à la communication.

Ensemble commun obligatoire : Le design de produits

Il traite de la relation entre l'homme et les objets, objets réalisés en série ou non : objets usuels, textiles, accessoires, mobiliers.

L'étude de l'objet unique ou de l'objet de série pourra servir d'appui aux activités suivantes :

- À l'aide d'une grille de questionnement, procéder oralement ou par écrit
 - . Au repérage des matériaux ;
 - . À la description des formes ;
 - . À l'identification des fonctions.
- Avec des matériaux pouvant être aisément travaillés en classe ou à l'atelier (papier, carton, matériaux souples, bois, terre, etc.) procéder à des manipulations expérimentales.
- À partir d'un ou plusieurs objets ayant la même fonction d'usage, relever sous forme de croquis analytiques des assemblages, des liaisons, des aspects de surface, des couleurs.
- À partir d'objets d'époques différentes, repérer les analogies et les différences :
 - . De matériaux ;
 - . D'ergonomie ;
 - . D'aspect.
- En référence à une demande clairement circonscrite, proposer, sous forme de croquis ou de maquette en volume, des réponses à un problème simple, lié à une étude de cas préalable.

Arts plastiques

Selon les programmes, les élèves du cycle 3 et 4 aborderont la question de **L'objet et l'œuvre**.

L'objet est à comprendre dans son acception première et habituelle. Les élèves en découvrent le potentiel d'expression offert par son caractère concret, matériel et poétique quand il est abordé d'un point de vue artistique. Au moyen de questions ouvertes, ils se familiarisent à différents types d'expérience auxquels nous confrontent l'objet, de sa conception à un possible détournement (fabrication, transformation, exposition, représentation, reproduction). Ces questions engagent autant les pratiques graphiques que la peinture, la sculpture, l'assemblage, la scénographie, la photographie ou l'infographie.

En effet, les élèves seront amenés à explorer le fil, l'étoffe, le vêtement comme des objets dans leur dimension plastique pour produire des réalisations : assemblages, emballages ou installations.

Ces médiums permettent également une approche photographique et questionnent la représentation dans le cycle central dont les questions sont **Images, œuvre et fictions** en, et **Images, œuvres et réalité** :

Les élèves se familiarisent avec les images et leur diversité. Ils élaborent matériellement des images, découvrent les modalités de leur réception et de leur diffusion. Ils poursuivent à cette occasion l'étude des dispositifs et des codes de représentation, des valeurs expressives des composantes matérielles et plastiques des images, de la lumière et de la couleur.

À travers les différentes œuvres présentées dans les 6 musées métropolitains, nous verrons comment les peintres exploitent l'étoffe dans sa représentation graphique et picturale, dans la réalité ou les fictions qu'elle génère.

Enfin, les élèves aborderont la question de **L'espace, l'œuvre et le spectateur** :

Ils poursuivent leur investigation des moyens plastiques et leur réflexion artistique en approfondissant la question de l'espace que le travail sur l'objet et sur l'image a déjà permis d'aborder. Sans délaisser l'espace plan, ils se sensibilisent à la réalité spatiale de certaines œuvres : sculpture, environnement, installation, œuvre in situ, scénographie, chorégraphie, cinéma, vidéo. Autant de domaines d'expression qui peuvent être explorés dans des séquences d'apprentissage afin de conduire les élèves à concevoir et à projeter l'espace, à l'expérimenter physiquement par la perception et la sensation.

En effet, la sculpture, l'installation, l'œuvre *in situ* ou les environnements, peuvent être abordés également par les différents matériaux et les codes de l'œuvre tridimensionnelle. Les musées eux-mêmes comme le Musée de la Corderie Vallois ou la Fabrique des Savoirs interrogent la question de l'espace et la place de l'élève en tant que spectateur. Ces différents exemples de lieux proposent des réponses et interrogent le corps de par la spécificité de ces lieux.

Nous amènerons ainsi nos élèves à s'interroger sur ces questions liés aux programmes en favorisant des pratiques diversifiées. Amenons nos élèves à problématiser un concept, élaborer leurs projets par différentes techniques : le graphisme, la peinture, la photographie, la vidéo, le collage, l'installation et le travail *in situ* hors des murs de la classe.

Les musées, lieux vivants où sont présentées de nombreuses œuvres en lien avec le textile et la mode, sont des lieux de découverte, de connaissance, mais aussi des lieux de pratique artistique où les élèves sont invités à œuvrer *in situ*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

FRANCAIS

Lecture

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Etudier le roman de littérature jeunesse *Le trésor d'Hor Hotep* de Katia Sabet : « Rami, onze ans, habite un petit village égyptien au pied de la pyramide de Sakkara. Son plaisir est de vagabonder dans les rues ou à travers les collines. Au hasard des rencontres, il se lie d'amitié avec le directeur d'un chantier de fouilles archéologiques et surtout avec Ringo, son chien. L'homme lui fait découvrir les merveilles de son métier, lui apprend que le désert recèle des trésors inestimables. Un jour, il disparaît sans laisser de trace. Rami ne retrouve que son chien. Ensemble, ils partent à sa recherche et se lancent à la poursuite de dangereux trafiquants. » (source site de l'éditeur : <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Folio-Junior/Folio-Junior/Le-tresor-d-Hor-Hotep2>)
- Etudier des portraits variés de personnages romanesques, dans les romans réalistes et naturalistes du XIXème siècle : Balzac, Flaubert, Hugo, Maupassant, Zola. Comparer les vêtements et accessoires de ces personnages en fonction de leur catégorie sociale, et de l'évolution de celle-ci dans l'œuvre (pensons par exemple à Georges Duroy dans *Bel-Ami* de Maupassant, à Nana dans le roman éponyme de Zola, à Des Esseintes dans *A rebours* de Huysmans).
- Comprendre la mode et la philosophie de vie dandy par la lecture et l'étude d'un groupement de textes thématique : d'Aureville, Stendhal, Musset, Baudelaire, Oscar Wilde.
- Etudier un groupement de travail présentant les conditions de travail en usine au XIXème siècle avec par exemple « Melancholia » de Victor Hugo, *Sans famille* d'Hector Malot pour la littérature jeunesse.
- Etudier des extraits de romans évoquant le monde du travail dans l'industrie textile : la création d'un grand magasin : *Au bonheur des dames* de Zola et *Au bonheur des ogres* de Pennac ; le travail des blanchisseuses : *L'assommoir* de Zola ; le travail de mercière : *Thérèse Raquin* de Zola.

Ecriture

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Etudier et utiliser, dans des productions écrites de longueur variable, le lexique du vêtement et des accessoires.
- Rédiger la description de la vêtue d'un des personnages représentés sur une œuvre de l'exposition.
- Imaginer la description d'un vêtement inédit doté de caractéristiques futuristes : matériau, fabrication, fonctions.

Oral

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Présenter un exposé présentant un grand couturier des XXème et XXIème siècles.
- Présenter un exposé expliquant les caractéristiques et les enjeux d'une mode vestimentaire du XXIème siècle : gothique, inspiration japonaise, *street style*...

Histoire

1- La mode est le reflet de la société.

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Travailler sur les costumes égyptiens : ceux des souverains, des dignitaires, de l'ensemble de la population.
- Comprendre la fonction du costume militaire et son évolution dans le temps. Réaliser une frise chronologique des tenues.
- Comprendre les codes sociaux du vêtement et des accessoires au XIX siècle. La mode est un facteur d'intégration et d'ostracisation. On s'habille en regard de la classe à laquelle on appartient ou de celle que l'on espère intégrer. Porter une aumônière, suggère l'appartenance à une classe aisée capable de donner de l'argent aux nécessiteux.
- S'intéresser aux lithographies d'Achille Devéria intitulées *Les Heures du jour*, qui montre qu'en toute circonstance quotidienne, saisonnière ou exceptionnelle nécessitent des vêtements spécifiques qui satisfont les exigences du paraître.

Identifier la tenue du matin, chez soi : chemise, demi-corset, jupon, robe de chambre pour les dames- gilets à manches longues, robe de chambre dans des étoffes colorées, calotte en velours pour ces messieurs ; pour la promenade, la mondaine ne doit pas découvrir la gorge, ni les bras, avoir un petit manteau ; si c'est son jour de réception, elle a une toilette d'intérieur, élégante et confortable. Les mondains oisifs sortent avec leur canne, leurs bottes d'équitation et rencontrent leurs amis à l'extérieur au sein d'un cercle dont ils sont membres. Les élégants romantiques s'autorisent une redingote colorée ou encore un pantalon à carreaux ou gris clair. Hommes et femmes doivent toujours sortir gantés et chapeautés. Le soir, ils sont sur leur trente-et-un. Tenue pour le bal : bras, poitrine se découvrent sur une peau la plus blanche possible, les robes sont compliquées, les traînes s'allongent, les bijoux sont plus précieux, des gants, un éventail, un carnet de bal.

- Montrer les influences anglaises, par les tailleurs anglais et leurs clients (« le beau Brummell »), sur les dandys. Reconnaître les codes de l'élégance masculine : par la silhouette et des éléments du vêtement : cols montants, cravates, préférence au pantalon plutôt qu'à la culotte, gilet et cheveux frisés sous des chapeaux haut de forme.
- Comprendre l'éclectisme de la mode au XIX siècle avec des références au style antique ou troubadour et perméable à la nouveauté comme en 1827, la « mode à la girafe » avec l'arrivée de cet animal à Paris.
- Montrer la permanence et la démocratisation de certains accessoires comme le châle cachemire tout au long du XIXème siècle.
- Découvrir que face à cette démocratie vestimentaire facilitée par les progrès de l'industrie, l'élite se distingue avec une mode luxueuse qui change rapidement.
- Montrer que l'élégance se remarque à des détails : façon de nouer des cols de chemise ; qualité des éventails. En parallèle, faire découvrir les codes de l'élégance des « Sapeurs » du Congo.
- Montrer que la silhouette imposée au XIXème fait de la femme « un pur esprit », ces tenues contraignantes l'oblige à l'oisiveté et donc à avoir une domesticité. On affiche ainsi son rang social.
- Découvrir l'évolution de l'esthétique des formes et des silhouettes du corps à travers le temps.

- De la matière à l'objet confectionné (le drap de laine et les créations textiles à travers les carnets d'échantillons)
- Comparer les couleurs dominantes des tenues des hommes des XVII- XVIII siècles avec celle du XIX marqué par le noir. De même, faire remarquer que les tenues de ces messieurs sont non seulement plus sobres mais aussi plus pratiques, leur permettant d'être actif.
- Mener un débat sur la possibilité de s'affranchir des codes vestimentaires et sur la tenue décente demandée dans le règlement intérieur des établissements scolaires. Produire une photo de classe différente qui répond à cette exigence.
- Réfléchir aux effets d'une tenue vestimentaire différente de celle portée par le groupe. Se demander la signification d'être ou non à la mode ? Sur la possibilité de choisir son « look » ?
- Comparer les accessoires passés à ceux utilisés de nos jours. Se demander s'il est un détail futile ou nécessaire ?
- Comprendre un nouveau mode de production industrielle des usines elbeuviennes qui fournissent les maisons de haute couture parisienne : Dior, Hermès, Pierre Cardin

2- Fabrication, performance et usages du vêtement et des accessoires :

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Découvrir l'artisanat textile dans l'Egypte antique. Trois points peuvent être abordés : les sources archéologiques, les centres de production et la fabrication locale, la production des matières premières.
- Découvrir la production de l'indigo comme l'une des premières industries et son exploitation en Guadeloupe aux XVIIème et XVIIIème siècles.
- Expliquer la structure de l'usine au XVIIIème et XIXème siècles et la problématique des conditions de culture du coton à la même époque. Traiter aussi de la position des ports dans le commerce du coton au XIXème et de leur devenir ou adaptation au XXIème siècle.
- S'intéresser aux matières premières et à la manière d'assembler les fibres textiles pour créer toutes sortes de tissu : taffetas, crêpe, calicot, dentelle.
- Observer les motifs ajoutés par impression ou intégrés à l'étoffe lors du tissage, ou bien encore brodés avec des fils de couleur, d'or ou d'argent.
- Aborder le développement industriel, la mécanisation, l'évolution des machines, l'organisation du travail et Le rendement dans les usines elbeuviennes.
- Etudier Le travail à l'usine, les conditions de travail des ouvriers au XIX^{ème} siècle : salaire, la santé, caisse sociale, vie sociale, logement.
- Mener une action solidaire dans le cadre du Parcours citoyen : récupérer les vêtements qui ne sont plus portés pour en faire dons à une association. Réfléchir à ce qu'est une économie solidaire dans une économie circulaire.
- Réfléchir au gaspillage vestimentaire : comment entretenir des vêtements pour les faire durer.

3- Ceux qui font la mode :

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Enquêter sur les artisans : tailleurs et couturières réalisent des vêtements sur-mesure. Au début du XIXème, la confection en est à ses balbutiements. Le client arrive avec son étoffe et passe commande.
- Enquêter sur les chapeliers, modistes, chausseurs et artisans qui concourent à la fabrication du linge de corps, des cannes, des ombrelles et tous les accessoires « indispensable à l'homme et à la femme comme il faut ». Ils proposent des produits finis.
- Comprendre que tous ces métiers se font alors dans des ateliers ou encore par des ouvrières à domiciles. La couture se pratique par toutes les mères de famille capable de confectionner un vêtement neuf aidée d'un patron.
- Pour se tenir informer des nouveautés techniques et esthétiques, ces artisans se procurent les revues et manuels spécialisés.
- Expliquer que les boutiques consacrées à la mode dans la première moitié du XIX sont rares et surtout dans le centre de Paris. Les articles sont payés à crédit.
- Comprendre que les fripiers sont eux par contre très nombreux et constituent un marché important fréquenté par toutes les catégories sociales au XIX siècle.
- Comprendre que c'est le début des grands magasins (Pierre Parissot ouvre en 1824 à Paris, La Belle Jardinière) Ils se développent ensuite, sous le Second Empire : Zola dans *Le Bonheur des Dames*.
- Rencontrer des professionnels de la mode dans un lycée professionnel et réaliser des interviews.
- S'intéresser aux métiers de la mode : marketing, publicité. Organiser un défilé de mode, gala ou bal avec thématique vestimentaire.

Sciences et technologie

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Découvrir la technique du tissage, sa simplicité mais aussi ses limites en termes de motifs imprimés.
- Travailler la technique des tampons, éventuellement en réaliser en explorant différents matériaux.
- Explorer les techniques de gravure sur cuivre, ou eau-forte appréciée d'un grand nombre d'artistes.
- L'industrie pendant la guerre : l'usine d'Elbeuf honore les commandes de l'armée et produit du drap de laine pour les habits de soldats.
- S'intéresser à la chimie des produits de synthèse, rendue nécessaire par une demande croissante des industriels du textile mais aussi de l'agro-alimentaire pour établir un parallèle avec notre consommation actuelle.
- Etudier la Chimie des couleurs en pratiquant une extraction à partir de produits naturels et ensuite s'intéresser à la synthétisation.

Arts plastiques

Notions pédagogiques

1- VÊTEMENT & CORPS

Le vêtement, cette seconde peau, personnifie celui ou celle qui le porte. Il est un signe, un symbole de l'identité socioculturelle qui a toujours intéressé les artistes. Après les robes et les costumes représentés dans de majestueux portraits mondains, les drapés peints ou sculptés, le vêtement, les accessoires et les bijoux apparaissent dans l'art. Les plasticiens les utilisent fréquemment comme matériau, support, symbole ou substitut du sujet « corps », exploitant toutes ses ressources plastiques. Les femmes artistes gardent un rapport privilégié au tissu, fil, couture et broderie, jouant sur l'enveloppe du corps questionnant et exprimant des notions comme la mémoire, l'intimité, la culture, le rapport au corps.

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Réaliser une « Maison corps » : une production plastique en volume afin d'appréhender physiquement les matériaux avec une dimension de protection.
- Réaliser un portrait en lui attribuant des caractéristiques qui lui confère une dimension mondaine. Trouver les attributs qui le caractérisent.
- Composer un vêtement mondain mais à partir de matériaux périssables.
- Produire un « Vêtement-cabane », c'est-à-dire, un espace dans lequel le corps de l'élève peut se cacher ou se protéger.
- Réaliser une sculpture à partir de vêtements récupérés en se confrontant à l'aspect mou du matériau.
- Rhabiller les Vénus/Apollon en utilisant des cartes postales d'œuvres d'art comme support par des moyens techniques variés et mesurer le changement de sens de l'image.
- Réaliser des vêtements à partir de matériaux de récupération et parader.
- Réaliser le masque de son avatar et réaliser qu'avec un masque, « je suis un autre ! »
- Créer un masque qui révèle l'élève ou qui révèle une partie de sa personnalité. Se questionner sur les formes et les couleurs.
- Histoire de souliers : à partir d'une chaussure de récupération, créer un soulier particulier et en définir le sens.
- Interroger les stéréotypes fille/garçon à partir de la sandale de Cendrillon et celle de son prince.
- Métamorphoser un bijou pour lui donner une seconde vie.
- Changer la fonction d'un vêtement et lui donner une autre utilité en interrogeant la matérialité.
- Prendre des gants ! Créer un gant qui ressemble à l'élève et trouver ses caractéristiques plastiques.
- Chapeau bas ! trouver le moyen plastique de féliciter quelqu'un.
- Réaliser un vêtement qui crée du lien : relier les élèves par un vêtement porté simultanément par plusieurs d'entre eux.

2 – DRAPÉ

La représentation du drapé est une tradition iconographique de l'art graphique et pictural. Le drapé désigne une grande variété d'objets composés d'étoffe ou de tissu, en allant des vêtements aux draps, en passant par les voiles, les cotonnades ; toute étoffe, dont le volume sera plus ou moins souligné par l'éclairage. Il est, dans l'art occidental, marqué par les images antiques transmises par la sculpture.

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Réaliser un drapé monumental afin d'appréhender la question de l'espace.
- Voiler /dévoiler : produire une réalisation en volume qui peut être voilée comme dévoilée et qui aura dans les deux cas un caractère particulier et qui exprimera dans les deux cas du sens.
- Emballer pour mieux montrer ; draper un objet afin de révéler une autre forme et de questionner sa fonctionnalité.
- Pliés ! Drapés ! Produire des plis et des drapés avec différents matériaux afin d'appréhender toutes les dimensions physiques du matériau.
- Emballer *in situ* les éléments urbains du quotidien pour les mettre en valeur.
- S'envelopper d'un drapé pour souligner les courbes et les proportions du corps (séance de croquis modèle vivant).
- Dessiner un drapé en créant du volume.
- Histoire d'un linge : donner vie à un linge en lui attribuant des caractéristiques plastiques.

3 - MATIÈRE

Les vêtements sont traditionnellement des signes d'identification et permettent de cacher et de montrer, de voiler et de dévoiler ; leur matière, satin, velours, cuir, coton ou soie sont empreints de sensualité. Gaëtan Gatian de Clérambault, neuropsychiatre, professeur de drapés et photographe, sera l'un des premiers à souligner cette « passion érotique des étoffes ».

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Exploiter le textile comme médium afin de réaliser une production artistique.
- Utiliser le papier et le carton afin de réaliser une robe ou redingote, pour se confronter aux dimensions plastiques des matériaux et de leurs limites.
- Utiliser la dentelle comme outil et matériau d'une réalisation plastique pour en appréhender les différents aspects.
- Exploiter les différents aspects plastiques du fil afin de produire une « toile d'araignée ».
- Interroger plastiquement les plis de papier pour produire un volume, un habit, prolongement du corps qui entrave mais aussi révèle les mouvements une fois porté.
- Réaliser un volume de toile, de tissus, de fils.
- Produire une réalisation plastique collective qui interroge le labyrinthe de fils dans l'espace classe.
- Réaliser à partir de matériaux de récupération une étoffe précieuse.
- Créer une pièce d'orfèvrerie avec des matériaux de récupération.
- Réaliser une sculpture molle afin d'appréhender toutes les dimensions plastiques du matériau choisi.
- Parures éphémères/éternelles : choisir des matériaux pour créer une parure éphémère et d'autres pour réaliser une parure éternelle.

4 - TISSAGE

Paco Rabanne couvre les corps de cote de mailles précieuse rappelant la figure héroïque de Jeanne d'Arc ou rappelant les écailles de sirènes. Ainsi, les artistes contemporains «tissent » également des structures avec du fil de cuivre, nylon, crin de cheval,... jusqu'à obtenir des figures de différentes formes, trames aériennes, qui parfois demandent un « effort » physique pour entrelacer le fil parfois si peu malléable. Ce tracé abstrait émerge du visible, atténuant la dureté de la ligne ou la soulignant avec souplesse. La trame plastique,

entrelacs composée de mailles, crée un territoire, un espace ouvert qui invite l'élève à une construction créative, subtile, précieuse, délicate.

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Produire une étoffe à partir de fils et de matériaux de récupération en lui conférant une dimension précieuse.
- Enrubanner : à partir de rubans de différentes couleurs et matières, réaliser une production plastique qui interroge la trame. Questionner les différents champs plastiques de l'objet fini.
- Tresser des éléments naturels afin de produire un nid pour un oiseau imaginaire en définissant ses caractéristiques.
- Broder une photographie afin d'en changer le sens.
- Tisser de deux réalisations (images papier) pour en produire une seule.
- Exploiter le fil de métal ou de cuivre pour créer une trame d'une grande légèreté.
- Tricoter *in situ* un habillage pour des éléments urbains du quotidien afin de les mettre en valeur.

5 - MOTIF

Selon la définition du Petit Larousse, le motif est un thème, une structure ornementale qui se répète. Les étoffes de grande valeur aux motifs complexes ont pour fonction première de vêtir les nobles et souverains afin de souligner leur rang et leur richesse. Ces motifs multiples, variés, simples ou audacieux marquent les modes et les tendances. Ils ont surtout été une source inépuisable de représentation pour les peintres au fil des siècles. Nous pouvons observer à travers quelques exemples que le motif est toujours un objet d'intérêt pour les plasticiens contemporains et devient pour certains leur marque, leur signe d'identification. Amener les élèves à trouver leur motif, c'est les amener à trouver leur signe plastique qui peut ouvrir ensuite le champ de nombreuses investigations.

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Produire un rythme par la répétition d'un même motif.
- Créer un motif qui sera sa signature plastique.
- Impression d'un même motif : trouver une technique de reproduction pour répéter un même motif.
- Vêtement des quatre saisons : créer des motifs qui représentent les 4 saisons.
- Ombre chinoise d'une robe : réaliser des motifs à partir d'ombres chinoises.
- Rois et reines : créer son motif royal déclinable sur ses parures et attributs.

6 - FIGURE FEMININE : Grisette, Pénélope, Ariane, Arachné...

« Historiquement, le discours de l'absence est tenu par la Femme : la Femme est sédentaire, l'Homme est chasseur, voyageur ; la Femme est fidèle (elle attend), l'homme est coureur (il navigue, il drague). C'est la Femme qui donne forme à l'absence, en élabore la fiction, car elle en a le temps ; elle tisse et elle chante ; les Fileuses, les Chansons de toile disent à la fois l'immobilité (par le ronron du Rouet) et l'Absence (au loin, des rythmes de voyage, houles marines, chevauchées) ». Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, « Absence ».

Il s'agira d'amener l'élève à :

- Réaliser le trousseau d'un couple de marié.e.s d'aujourd'hui en monochrome.
- Comme Pénélope, nouer et dénouer une réalisation plastique afin de questionner l'achèvement ou le côté perpétuel de l'œuvre.
- Comme Arachné, réaliser des travaux d'aiguille afin de produire une toile d'une grande finesse.
- Dessiner avec du fil de fer et mettre en lumière le dessin arachnéen pour le révéler.

Sites pour les curieux

Musées de la Métropole Rouen-Normandie <http://musees-rouen-normandie.fr/fr>

Musée des Arts Décoratifs

107-111, rue de Rivoli 75001 Paris <http://madparis.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/>

Musée de la mode <http://www.palaisgalliera.paris.fr/>

Musée de la Toile de Jouy <http://www.museedelatoiledejouy.fr/>

51, Rue Charles de Gaulle, 78350 Jouy-en-Josas 01 39 56 48 64

Musée du Textile www.museedutextile.com/

Construit en 1881 à Cholet (Maine et Loire), le Musée du textile propose un panorama de l'histoire de l'industrie textile et de ses techniques

Mode et Textile - Les Arts Décoratifs www.lesartsdecoratifs.fr/francais/mode-et-textile/

Les collections du musée sont présentées lors d'expositions temporaires.

Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon www.musee-des-tissus.com/ Le site présente des collections de tissus anciens, textiles, tapis, mobilier, orfèvrerie...

Le portail de la tapisserie contemporaine artistelicier.free.fr/

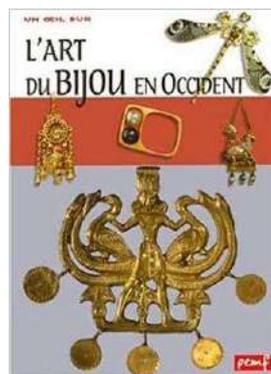
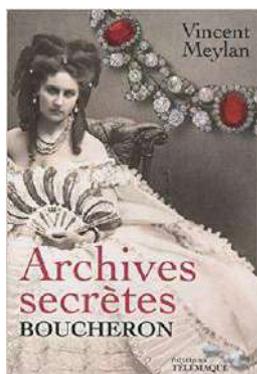
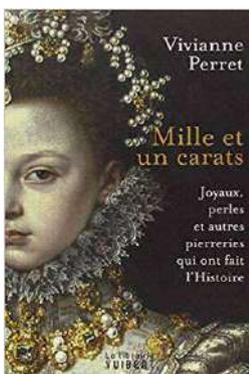
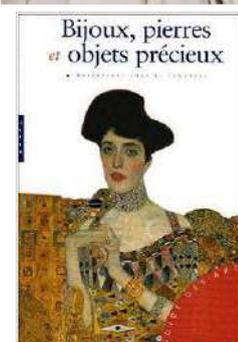
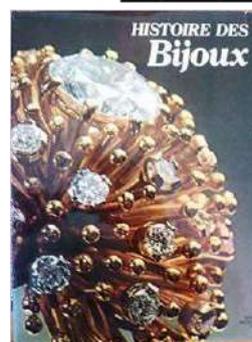
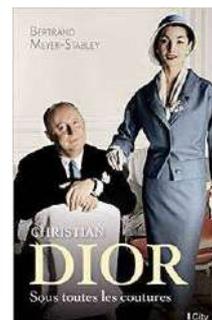
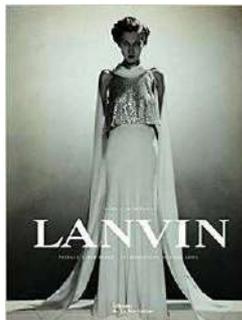
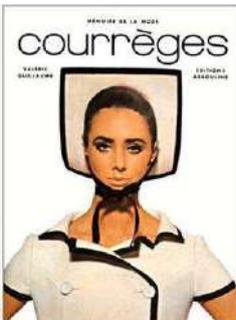
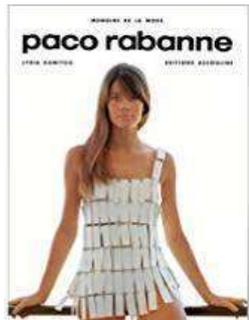
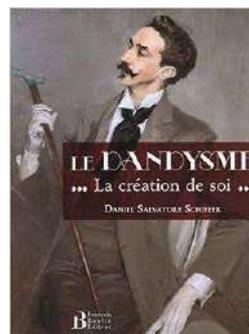
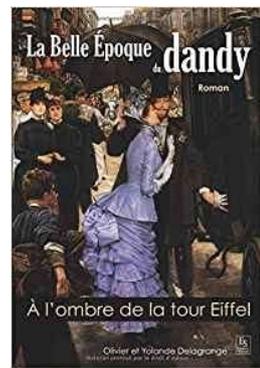
Portail de la Tapisserie Contemporaine et des œuvres de création textile ...

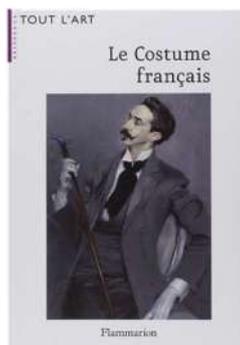
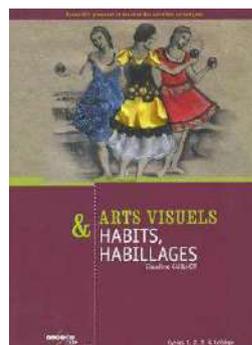
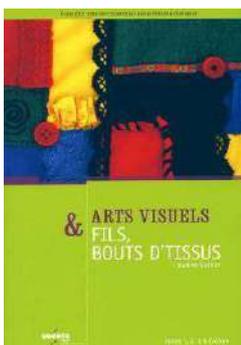
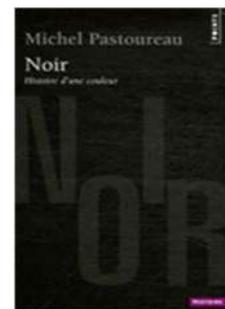
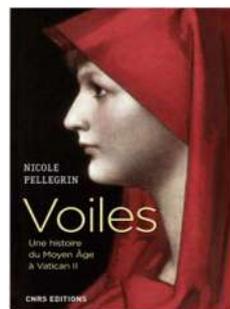
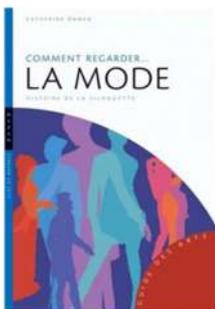
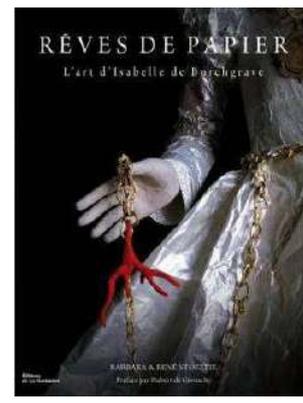
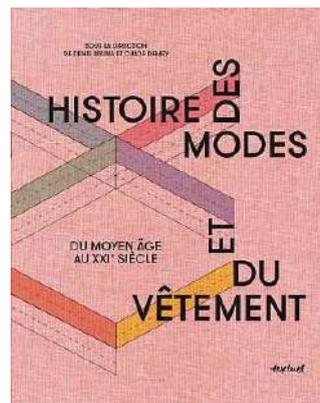
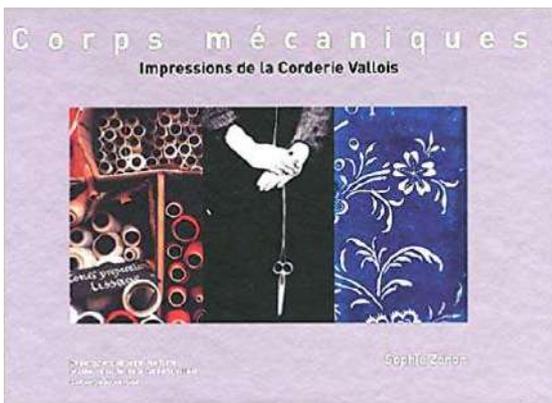
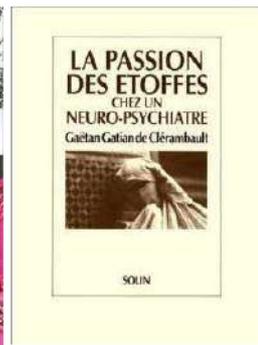
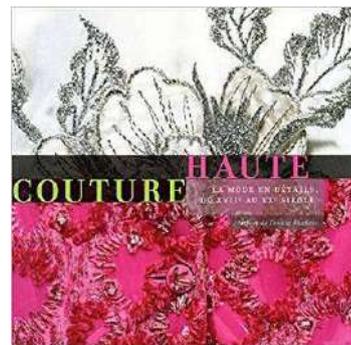
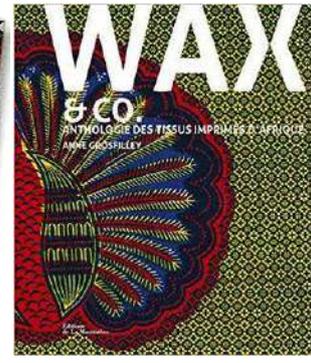
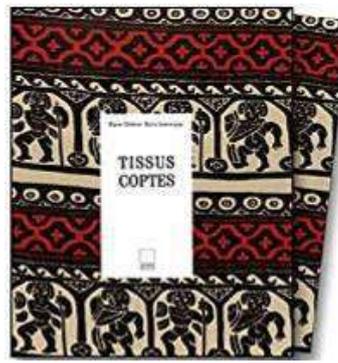
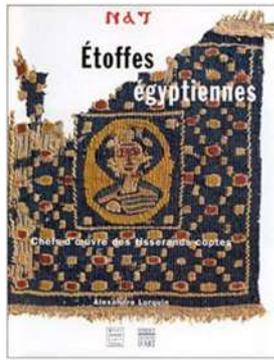
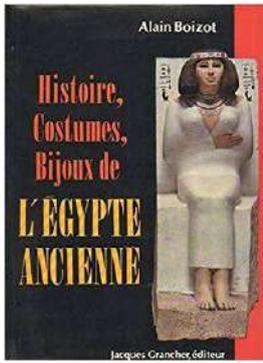
Musée de la Toile de Jouy <http://www.museedelatoiledejouy.fr/>

Le portail de la tapisserie contemporaine artistelicier.free.fr/

Portail de la Tapisserie Contemporaine et des œuvres de création textile ...

Bibliographie





Informations pratiques

SITES WEB

musees-rouen-normandie.fr

metropole-rouen-normandie.fr

ACTUALITÉ SUR LES SITES

Du rectorat : www.ac-rouen.fr rubrique [espaces pédagogiques/action culturelle](#)

Des musées : www.musees-rouen-normandie.fr Rubrique [Préparer votre visite](#)

MUSÉES DES BEAUX-ARTS, LE SECQ DES TOURNELLES ET CÉRAMIQUE

Eplanade Marcel Duchamp — 76000 Rouen

Tél. : 02 35 71 28 40 Fax : 02 76 30 39 19

www.musees-rouen-normandie.fr

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h. Sauf Le Secq des Tournelles et la Céramique de 14h à 18h.

Fermé les mardis et certains jours fériés

Service des publics

Tél. : 02 76 30 39 18 Fax : 02 32 76 70 90

publics4@musees-rouen-normandie.fr

Service éducatif

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mercredi de 14h à 16h), n'hésitez pas à contacter :

Patricia Joaquim, professeur d'histoire-géographie, patricia.joaquim@ac-rouen.fr

Natacha Petit, professeur d'arts-plastiques, natacha-cecile.petit@ac-rouen.fr

Estelle Soullignac, professeur de lettres, estelle-chantal.soullignac@ac-rouen.fr

MUSÉE DES ANTIQUITÉS

198, rue Beauvoisine ou rue Louis Ricard - 76 000 Rouen

Tél. : 02 76 30 39 50

info@musees-rouen-normandie.fr

Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 13h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 18h.

Les groupes en visite ou en atelier avec conférencier peuvent être accueillis le matin de 10h à 12h.

Pendant les vacances scolaires et lors d'expositions temporaires, le musée est également ouvert le matin, de 10h à 12h15.

Service des publics

Tél. : 02 76 30 39 50

Email : publics1@musees-rouen-normandie.fr

Service éducatif

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le jeudi de 14h à 17h), n'hésitez pas à contacter :

Blandine Delasalle, professeur d'histoire géographie,

blandise-jeanne.delasalle@ac-rouen.fr

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS

185 route de Dieppe, 76 960 Notre-Dame-de- Bondeville

Tel: 02 35 74 35 35

info@musees-rouen-normandie.fr

Service des publics

Pour des réservations : publics1@musees-rouen-normandie.fr

Horaires : Ouvert au public tous les jours de 13h30 à 18h.

Mise en fonctionnement des machines avec visites commentées à 14h, 15h, 16h et 17h.

Fermé les 1er janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre.

Service éducatif

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mercredi de 14h à 17h), n'hésitez pas à contacter Bruno Vleeschouwers, professeur Maths-Sciences physiques,

bruno.vleeschouwers@ac-rouen.fr

LA FABRIQUE DES SAVOIRS

7 cours Gambetta, 76 500 Elbeuf

Tél. : 02 32 96 30 40

info@musees-rouen-normandie.fr

Service des publics

Pour des réservations : publics3@musees-rouen-normandie.fr

Horaires : Le musée : du mardi au dimanche, de 14h à 18h

Centre d'archives patrimoniales : du mardi au vendredi, de 14h à 18h et le 1^{er} samedi de 14h à 18h

Le musée est fermé le lundi et les jours fériés suivants : les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre.

Service éducatif

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mardi matin), n'hésitez pas à contacter Kathelyne Six, professeur d'arts appliqués,

kathelyne.six@ac-rouen.fr

TARIFS DES VISITES ET ATELIERS DANS LES MUSEES METROPOLITAINS

Accès gratuit pour tous les individuels dans les collections permanentes

Pour le confort des visites scolaires, il est indispensable de réserver auprès du service des publics au moins 3 semaines à l'avance en remplissant la fiche de réservation en ligne sur le site www.musees-rouen-normandie.fr /réservation de groupe

- Visites libres : durée 1h, gratuit — 30 élèves maximum
- Visite éducative : durée 1h, tarif : 27 € par classe — 30 élèves maximum
- Visite éducative : durée 1h30, tarif : 44 € par classe — 30 élèves maximum
- Visite éducative-atelier : durée 2h, tarif : 55 € par classe — 30 élèves maximum